

PRIX ITALIA 2010

catégorie: musique composée / category: composed music

**Voyage d'hiver. Mise en ondes du Winterreise de Schubert  
Winter Journey. Featuring Schubert's Winterreise**

Une pièce radiophonique / Piece for radio

de / by

**Werner Cee**

ARD  
Hessischer Rundfunk, Frankfurt am Main  
Allemagne / Germany



# **Voyage d'hiver. Mise en ondes du *Winterreise* de Schubert Winter Journey. Featuring Schubert's *Winterreise***

Pièce radiophonique / Piece for radio

Auteur / Author  
Compositeur / Composer

**Werner Cee**

Livret / Textbook

English translation: Alan Miles  
Traduction française: Bernard Lortholary

**Texte:** Voyage d'hiver, cycle de poèmes de **Wilhelm Müller** (1820)  
en l' adaptation anglaise: anonyme (1860)  
Composition et réalisation: **Werner Cee**

**Dramaturgie et rédaction: Manfred Hess**

Production: ARD - Hessischer Rundfunk, Frankfurt a. M. 2010

Première diffusion: 3 mars 2010, hr2-kultur

Durée: 53'12"

Avec

**Neville Tranter: Voix**

**Eivind Aarset: guitare él. et électronique**

**Werner Cee: cithare chinoise ch'in électronique, basse él., sons concrets**

**Norbert Grossmann: piano électronique**

**avec la collaboration de Ulrich Pfannmüller, percussions**

**Text:** "Winterreise", a cycle of poems by **Wilhelm Müller** (1820)

Translated from the German: Anonymus 1860

Composition and Realisation: **Werner Cee**

**Dramaturgy and Commissioning Editor: Manfred Hess**

Production: ARD - Hessischer Rundfunk, Frankfurt a.M. 2010

First broadcast: 3.3.2010, hr2-kultur

Length. 53'12"

Cast:

**Neville Tranter:** Voice.

**Eivind Aarset:** Electric guitar and electronics

**Werner Cee:** e-ch'in (Electric chinese zither), electronics, bass guitar, concrete sounds.

**Norbert Grossmann:** Electric piano

**as guest: Ulrich Pfannmüller:** Percussion.

**Resumee de la production :**

«Étranger je suis venu, étranger je repars» – ainsi commence le cycle de poèmes de Wilhelm Müller intitulé *Voyage d'hiver*, que Schubert a utilisé pour ses lieder. Un voyageur marche dans la nuit d'hiver, il fait part de ses peines d'amour et de ses espoirs déçus en matière de liberté politique.

La musique de Schubert et le texte de Müller servent à Werner Cee de matériau de départ pour une composition s' «appropriant » le phénomène *Voyage d'hiver*. Seul le piano électronique cite et «dé cortique» Schubert. Le texte, dit en anglais uniquement, renvoie soudain à l'inquiétante étrangeté, à E.A. Poe Le montage de sons naturels dans l'esprit de la musique concrète, les sonorités de la guitare électronique et de la cithare électronique chinoise métamorphosent ce 'Voyage d'hiver' en une composition radiophonique dont les voyages sonores entraînent dans des abîmes existentiels d'aujourd'hui.





### **Summary**

"I came here as a stranger, As a stranger I depart " - is how Wilhelm Müller's 1820 cycle of poems "Winterreise" begins, which Franz Schubert used for the song cycle he composed in 1827. A wanderer travels through the winter night, tells of his unrequited love and his disappointed hopes for political freedom.

Schubert's composition and Müller's text are taken by Werner Cee as a source for his compositional "treatment" of the phenomenon of a "Winter Journey". Only the electric piano quotes and "fragments" Schubert. The text, spoken exclusively in English, suddenly makes a reference to the uncanny, to E.A. Poe. And the montage of natural sounds in the spirit of "musique concrète" and the sound of the electric guitar together with the Chinese zither transform this "Winter Journey" into a radio composition whose sound journeys lead us into existential depths of the present day.

## **Notes de production:**

En 1820, Wilhelm Müller publiait un cycle de poèmes intitulé „Le Voyage d'hiver“ dans la revue littéraire *Urania* de Leipzig, qui fut interdite quelque temps après. À première vue, on y voit l'évocation d'un amour malheureux : le jeune voyageur quitte le lieu où vit celle qu'il aime et il prend la route, entamant une errance vers nulle part. Il prend conscience qu'il est un marginal. C'est l'hiver.

On imagine difficilement que ce texte ait été alors victime de la censure politique. Wilhelm Müller était en contact étroit avec des cercles d'intellectuels révolutionnaires, et effectivement ses poèmes ne racontent pas une histoire d'amour, il faut les comprendre comme un réquisitoire métaphorique contre la situation politique de l'époque.

Franz Schubert découvrit l'existence de ces poèmes de Wilhelm Müller, se les procura clandestinement et en fit le cycle de lieder le plus célèbre de toute l'histoire de la musique allemande. Le Voyage d'hiver de Schubert est devenu l'emblème du romantisme allemand, et il n'existe sans doute guère d'autre oeuvre exprimant aussi parfaitement la sensibilité „typique“ de l'âme allemande – la preuve en est que certains de ces lieder se sont fait une place parmi les chants populaires anonymes connus de tous.

Cette oeuvre musicale a acquis de la sorte un statut „patrimonial“. Elle est l'expression, et de temps à autre aussi la victime, de „l'âme allemande“, de l'éternelle contradiction entre profondeur intellectuelle et sentimentalité, entre mélancolie et brutalité, entre poésie et banalité. En même temps, il est étonnant de voir jusqu'où s'étend le consensus sur le Voyage d'hiver. Des musiciens de toutes sortes – de la musique moderne, du jazz et du pop, et jusqu'aux classiques purs et durs, virtuoses et amateurs, qui normalement se dénient mutuellement tout droit à l'existence, tous célèbrent unanimement ce cycle de lieder de Schubert. Récemment, c'est même sur le site web d'un groupe Metal/Gothic qu'on a pu voir paraître l'invitation la plus pressante à écouter – mais si ! – le Voyage d'hiver.

Un consensus aussi général ne saurait s'expliquer à partir de la théorie de la musique. C'est un phénomène aussi simple et aussi complexe que l'oeuvre elle-même. Laquelle se dérobe à toute analyse et demeure un mystère – et c'est peut-être là que réside la raison pour laquelle, d'époque en époque, elle est restée et reste toujours vivante et toujours actuelle.

Dans cette „mise en ondes du Voyage d'hiver de Schubert“, la composition originale ne surgit que par extraits, sous forme de fragments, de citations. Néanmoins, il ne s'agit pas ici de proposer, une fois encore, de l'oeuvre de Schubert une interprétation de plus, ni une interprétation sous forme de composition, comme celle de Zehnder : il s'agit, sous forme de composition, d'une „réaction“ au Voyage d'hiver. L'oeuvre est décortiquée, puis lâchée dans des régions où son espèce était jusqu'ici inconnue.

L'essentiel, dans cette pièce radiophonique, n'est donc pas l'oeuvre musicale, le Voyage d'hiver lui-même, mais le phénomène, le mystère. La composition originale reste à l'arrière-plan, elle ne sert plus que de déclencheur pour des voyages sonores individuels, mais elle est toujours présente comme phénomène directeur.

Les textes des lieder sont dits en anglais, mais ne sont jamais chantés sur la mélodie originale.

Il est quasi impossible, sur les instruments utilisés ici – guitare avec électronique, et ch'in électroacoustique –, de jouer l'original des lieder de Schubert. Le seul choix qui reste est d'établir de nouvelles combinaisons, de créer un univers sonore propre et nouveau, qui corresponde encore au Voyage d'hiver et se développe pour donner une description des paysages et des états d'âme évoqués par Müller, tandis que la musique de Schubert, à l'arrière-plan, fonctionne quasi imperceptiblement comme ligne directrice.

La nouvelle composition aussi, dans le long arc tendu qu'elle trace, dépeint les marches et les errances d'un voyage hivernal, serpente entre les styles musicaux les plus divers, entre tonalité et atonalité, entre musique et bruit. Elle montre l'immense écho du Voyage d'hiver, mais aussi la marche effective décrite par Müller, le long de sentiers tortueux, de fourrés rocheux, à la poursuite du feu follet.





## **Production Notes:**

In the year 1820, Wilhelm Müller published a sequence of poems entitled The Winter Journey in the Leipzig literary journal, *Urania*, some time before the journal was banned.

At first sight, these poems tell the story of an unhappy love affair. The itinerant tradesman leaves the place where his loved one lives and hits the road, starting on his odyssey into nowhere. He realizes that he is an outcast, It is winter time.

Hard to believe that this type of text was, at that time, politically censured. Wilhelm Müller was in close contact with revolutionary intellectual circles, with dissidents. In fact, his text is not meant as a love story, but as a metaphorically expressed denunciation of his time's political state of affairs.

Wilhelm Müller's sequence of poems was discovered by Franz Schubert. He acquired them illegally and turned them into one of the most famous cycles of songs of German music history. Schubert's Winter Journey developed into the icon of German Romanticism, and there is hardly another work of art that expresses the German soul's prevailing mood as perfectly as it does – which is proven by the fact that some of the songs established themselves as regular, well-known folk songs.

The piece has undergone historical processes which turned a musical work into a „public affair“, a popular good. It is the expression and, time and again, the victim of the „German soul“ – which inevitably includes a reflexion on contrasts such as profundity and woefulness, melancholy and brutality, poetic beauty and banality. It is amazing to see that there is a broad consensus regarding the Winter Journey. Musicians of all colors – New Music, jazz, pop up to hardcore classical musicians, virtuosos and amateurs, who usually deny each other's right to exist, unanimously celebrate this cycle of songs. A short while ago, I discovered a warm recommendation on a dark metal/gothic website: do listen to the Winter Journey.

Such a broad consensus cannot be explained on the basis of musical theory. The phenomenon is both as complex and as simple as the piece itself: It eludes explanations and remains a mystery - maybe this is exactly why it has always been and still is alive and up-to-date.

In „Featuring Schubert's Winter Journey“, the original composition only appears in the shape of extracts, fragments, quotations. However, this is not one more interpretation of Schubert's music, neither is it a composed interpretation such as Zehnder's, but a composed „reaction“ on the Winter Journey. The work is being disarranged and returned to the wild, in regions originally foreign to the species ... So the radiophonous work does not focus on the musical work „Winter Journey“ itself, but on the phenomenon, the mystery. The original composition is left behind, only serving as a trigger for individual sound journeys, but always present as a directing phenomenon.

The song lyrics have been translated into English and are used as spoken words, they are never sung to the original tune.

It is just impossible to play Schubert's songs in their tonal version on the instruments used in the piece, e-guitar/electronics and electroacoustic ch'in, leaving no other choice than to create new relations, a new, special sound world which still corresponds with the Winter Journey and develops into a topical representation of the landscapes and moods conjured up by Müller's lyrics, while the Winter Journey offers the unperceivably leading guideline in its background.

The new composition too creates, in its extended suspense curve, the wanderings and strayings of the Winter Journey, geared to its metamorphoses, meandering between different musical styles and genres, between tonality and atonality, between music and noise. It hints at the Winter Journey's broad acceptance, but also at the factual wandering along labyrinthine paths, the rock thicket and the following of the will o'the wisp described by Müller.



### **WERNER CEE**

Né en 1953 à Friedberg, en Hesse, a étudié dans les années 1970 la “peinture libre” au Städel, l’École des Beaux-Arts de Francfort, et a travaillé comme peintre jusque dans les années 1980. Dans le même temps il a réalisé des projets dans le milieu de la musique rock expérimentale et a recentré son travail sur le domaine de la création multimédia, avec des installations acoustiques et lumineuses, et des compositions électroacoustiques. Il a réalisé jusqu’ici plus de 15 œuvres radiophoniques, entre autres pour: Studio Akustische Kunst/WDR, DeutschlandRadio Berlin/kultur, Hessischer Rundfunk, Südwestrundfunk.. En ce moment il travaille dans le domaine frontière entre théâtre musical, performance et installation spatio-sonore. Nombre de ses œuvres radiophoniques, performances et installations ont reçu des prix : Prix Ars Electronica, Computer Music Award Sofia, Bourges Prix de musique électronique expérimentale, Prix Acustica International Cologne, Deutscher Klangkunstpreis..

Werner Cee: e-ch'in, électronique, basse él., sons concrets

**WERNER CEE**

Composer and Sound Artist

Born in 1953, he began his artistic career by studying painting at the Frankfurt College of Fine Arts (Städelschule) in the 70s and worked as a free-lance visual artist up to the 80s. At the same time, he realized musical projects in the experimental rock music scene/ free scene. Works in the field of media arts, sound and light installations followed, linking the visual and acoustic media, sound, architecture and music. Then, his focus shifted towards electroacoustic composition and ars acustica productions, mostly commissioned by German radio stations. Up to today, he has realized more than fifteen large-scale productions for Studio Akustische Kunst/WDR, for DeutschlandRadio Berlin, Hessischer Rundfunk Frankfurt am Main, Südwestrundfunk SWR etc. In addition, he has realized a number of documentary programmes on the acoustic environment, soundscapes and music ethnological features. He was a member of the board of the German Society for Electroacoustic music (DeGeM) and taught sound art at the College of Fine Arts Saarbrücken. 2008/09, he was a professor for Sound and Image at the Bern University of the Arts/Dept. of Music.

He has received many awards and his works have been performed at numerous international festivals.





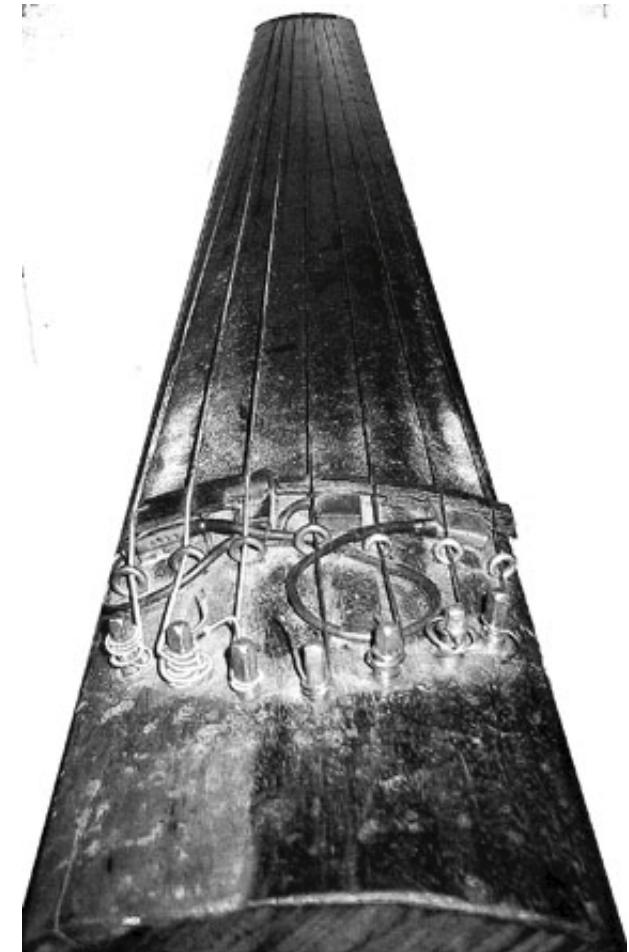
Aarsset / Cee

### Le ch'in électroacoustique

est une cithare à corps plein portant sept cordes accordés selon le système pentatonique. Ses sons sont enregistrés par des microphones piézos attachés au chevalet et après transférés à des processeurs de sons électroniques qui les amplifient. Contrairement à l'instrument original chinois, il est possible de le jouer non seulement en frottant les cordes, mais aussi en les pinçant..

Ainsi, je ne joue pas concrètement à la cithare; plutôt, mon instrument consiste a) du ch'in et b) de l'équipement électronique – deux éléments formant ensemble une espèce de „méta-instrument“.

Dans ma composition, j'ai essayé de tenir compte des caractéristiques spéciaux de la musique de ch'in. Le ch'in est un instrument disposant de timbres très subtiles. Des soliloques glissants microcosmiques qui normalement seraient à peine perceptibles à l'oreille sont plutôt accentués dans la version électroacoustique une fois isolés et passés par les processeurs d'effets. Le bruit que produisent les doigts du musicien en frottant et rapant les cordes, rendant audibles les mouvements les plus détaillés, en avant et en arrière, vites et lents, consistent un aspect important de l'appréciation traditionel de la musique de ch'in. Le point de départ physique de la production du son ainsi comme les variations du timbre forcent l'interprète de considérer plutôt les relations entre les hauteurs du son individuelles que la ligne mélodique entière.



### The electroacoustic ch'in

is a pentatonically tuned seven-stringed solid body zither. Sounds are picked up by the piezo microphones fixed at the bridge, transmitted to electronical sound processors and amplified there. In contrast to the original Chinese ch'in, my instrument may be played using not only plucking, but also bowing techniques.

So the instrument I play is actually not the pure zither; rather, it consists of (a) the ch'in and (b) the electronic equipment, both of which combined constitute a kind of "meta-instrument".

In my composition I have tried to take into consideration the specific characteristics of ch'in music. The ch'in is an instrument featuring very subtle timbres. Normally barely audible microcosmic sliding soloquies, a characteristic feature of ch'in music, are even emphasized in the electroacoustic version on account of their amplification and their isolation as a result of sound processing. The sounds of the fingers rubbing and sliding against the strings, revealing very detailed forwards-backwards, slow-fast movement, are important aspects of the traditional appreciation of ch'in music. The physical approach for the execution of sound and the variations in timbre require that the performer think of the relationship of pitch to pitch rather than a whole melodic line.



### Eivind Aarset ,

Né le 23 mars 1961, est un guitariste à la vision musicale unique, absorbant et reflétant tous les types de musique tout en maintenant un enviable individualisme et une haute qualité technique lui permettant de s'étendre d'une intimité paisible à une intensité torride. Ses débuts à la tête d'un ensemble sur Jazzland Recordings a été décrit par le New York Times comme "l'un des meilleurs albums de jazz électronique depuis Miles," plaçant haut la barre que Aarset a régulièrement atteinte et dépassée, que ce soit en studio ou en public. Etant l'un des guitaristes norvégiens les plus demandés, Eivind Aarset a joué avec Bill Laswell, Dhafer Youssef, Jon Hassell, Jan Garbarek, Paolo Fresu, Marilyn Mazur, J.Peter Schwalm, Talvin Singh et Andy Sheppard. Il a travaillé avec l'ensemble de Nils Petter Molvaer (apparaissant dans tous les albums de Molvaer, y compris "Khmer" qui l'a lancé et "ER" couronné en 2006). Il a aussi collaboré avec Dhafer Youssef, aussi bien en public qu'en studio.

Son style est souvent associé avec celui du nu jazz, du fait que ses performances, son improvisation et ses albums marquent une forte influence de la musique électronique de ce siècle. Il est considéré comme l'une des ré-interprétations uniques de ce que peut être le rôle et le sound de la guitare électrique.

**Eivind Aarset ,**

born on March 23, 1961, is a guitarist with a unique musical vision that absorbs and reflects all manner of music while retaining an enviable individualism and high quality craftsmanship that can span from quiet intimacy to searing intensity. His debut as a bandleader on Jazzland Recordings was described by the New York Times as "One of the best post-Miles electric jazz albums," setting a high benchmark that Aarset has consistently met and exceeded, both in the studio and in live performance.

As one of Norway's most in-demand guitarists, Eivind Aarset has worked with Bill Laswell, Dhafer Youssef, Jon Hassell, Jan Garbarek, Paolo Fresu, Marilyn Mazur, J.Peter Schwalm, Talvin Singh, and Andy Sheppard. He has worked with Nils Petter Molvaer's band, (appearing on all of Molvaer's albums, including the breakthrough album "Khmer" and 2006's award-winning "ER"). He also has collaborated with Dhafer Youssef, both live and in the studio.

His style is often associated with that of nu jazz as his performing, improvising and albums feature a strong 21st century electronic influence. He is considered to be one of the unique re-interpretations of what the role and sound of the electric guitarist can be



**NORBERT GROSSMANN**

Né en 1943, travaille comme pianiste, compositeur, chef d'orchestre et organiste à Darmstadt. Il a remporté plusieurs concours internationaux et a donné des concerts en Europe. Enregistrements radiophoniques, entre autres d'oeuvres de la deuxième École de Vienne.

**NORBERT GROSSMANN**

born in 1943, works as pianist, composer, conductor and organist in Darmstadt. He has won a number of international competitions and has given concerts in Europe. Radio recordings of works including those of the Second Viennese School.



### **Neville Tranter**

né en 1955, est un marionnettiste australien. Fils de mineur, il a grandi à Mt. Colliery dans le Queensland, en Australie. Après ses études, il a enseigné à la High School de Toowoomba, où il a suivi en même temps des cours du soir de théâtre donnés par le comédien américain Robert Gist. Dès cette époque, il a répété avec le Billbar Puppet Theatre. Après que „Stuffed Puppet“ a eu figuré au „Festival des Fous“ d'Amsterdam en 1978, Neville Tranter s'est fixé aux Pays-Bas, où il a développé son théâtre marionnettes pour adultes sous sa forme actuelle. Dans ses pièces, Tranter joue avec des marionnettes à bouche en clapet, avec lesquelles il dialogue. Il est seul sur scène et il gère tous les personnages lui-même.

Depuis sa première pièce en solo „Studies in Fantasy“ (1981) il a produit 13 autres pièces pour la scène, qui ont connu des succès mondiaux, entre autres en 2003 à Vienne aux Wiener Festwochen et en 2004 à la RuhrTriennale 2004. Outre son activité de marionnettiste, Neville Tranter donne régulièrement stages et des masterclasses, et il est professeur invité dans des écoles d'art dramatique.

Prix et distinctions :

2001: Best performance, World Festival of Puppet Art à Prague pour "Molière"

2002: Grand Prix – Pif, Zagreb (?)

2005: Prix Wim Meilink (de l'association néerlandaise pour le théâtre de marionnettes)

2007: Best Actor Award, Spectaculo Interesse

**Neville Tranter,**

born in 1955, grew up as the son of a mineworker in Mt. Colliery in Queensland, Australia. After studying he became a teacher at the High School of Toowoomba, during which time he attended the evening institute to take acting courses given by the American actor Robert Gist. Parallel to this he rehearsed with the Billbar Puppet Theatre. After "Stuffed Puppet" had taken part in the "Festival of Fools" in 1978 in Amsterdam, Neville Tranter moved to the Netherlands, where he developed his puppet theatre for adults to its present form. In his plays Tranter acts with life-sized soft-mouthed puppets, which he interacts with on stage. Performing alone on the stage, the handles all the figures himself.

Since his first solo play "Studies in Fantasy" (1981) he has produced 13 further plays, enjoying worldwide success, among other things in 2003 at the Wiener Festwochen and in 2004 at the RuhrTriennale 2004. Alongside his work as puppeteer, Neville Tranter regularly gives master classes and is a guest lecturer at drama colleges.

Awards include

2001: Best performance World Festival of Puppet Art in Prague for Moliere

2002: Grand Prix – Pif, Zagreb

2005: Wim Meilink Prijs (award from the Dutch Puppet Play Association)



tenant en haute estime Wilhelm Müller et Franz Schubert



Wilhelm Müller

with my highest respect to Wilhelm Müller and Franz Schubert



Franz Schubert



**Voyage d'hiver. Mise en ondes du Winterreise de Schubert**  
Une pièce radiophonique

**Winter Journey. Featuring Schubert's 'Winterreise'**  
A Radiophonic Composition / Piece for Radio



**Duration / Durée  
53'12"**

**Neville Tranter:** voice / voix

**Eivind Aarset:** electric guitar and electronics / guitare él. et électronique

**Werner Cee:** e-ch'in (electric chinese zither), electronics, bass guitar, concrete sounds /  
cithare chinoise ch'in électronique, basse él., sons concrets

**Norbert Grossmann:** electric piano / piano électronique

**Ulrich Pfannmüller:** drumset / batterie

## Bonne nuit

voix enregistrée d'un haut-parleur  
suspendu dans un arbre

Je ne puis de mes voyages  
Choisir à mon gré l'époque,  
Il me faut me guider seul  
Dans cette obscurité.

voix parlée

voix parlée

En étranger j'arrivai,  
Je repars en étranger.  
Le mois de mai m'a comblé  
De plus d'un bouquet de fleurs.  
La belle parlait d'amour,  
Le père même parlait mariage, —  
À présent le monde est si morne,  
Le chemin enrobé de neige.

Les ombres du clair de lune  
À m'accompagner sont seules.

L'amour aime à s'en aller —  
Dieu l'a ainsi fait —  
À passer de l'un à l'autre.

Chérie jolie,  
bonne nuit!

0<sup>11</sup>

1<sup>19</sup>11

2<sup>15</sup>2<sup>11</sup> 3<sup>05</sup>11

3<sup>56</sup>11

>>>

chin archet  
enregistrement plein vent

2<sup>06</sup>11

vague chin

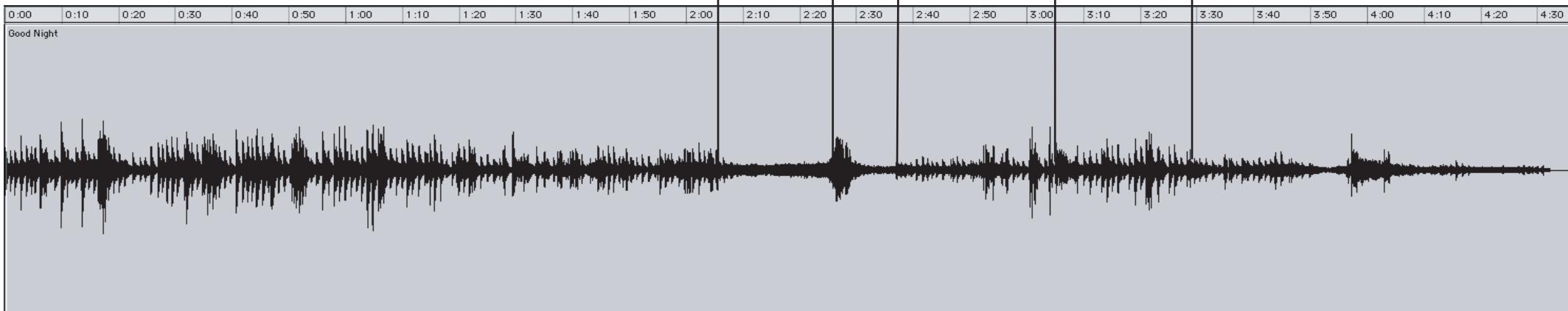
guitare inverse et piano  
enregistré d'un haut-parleur  
suspendu dans un arbre

chin archet

shunté :  
mixage multiple  
d'enregistrements studio et  
plein champ

piano él. continue « Bonne nuit »

introduction piano él. solo  
extrait de Franz Schubert « Bonne nuit »  
très simple et très lent!



## Good night

*voice recorded from loudspeaker  
hanging in a tree*

I cannot choose the time  
to begin my journey,  
Must find my own way  
in this darkness.

*spoken again*

A shadow of the moon travels  
with me as my companion.

Love loves to wander  
- God made it that way -  
from one to the other,

my dearest,  
good night.

*spoken voice*

I came here a stranger,  
as a stranger I depart.  
May favored me  
with many a bunch of flowers.  
The girl spoke of love,  
her mother even of marriage -  
now the world is so gloomy,  
the road shrouded in snow.

>>>

0 ``

1 `19 ``

2 `52 `` 3 `05 ``

3 `56 ``

>>>

*Chin arco  
Wind field recording*

2 `06 ``

*chin wave*

*Guitar reverbs and piano  
recorded from loudspeaker  
hanging in a tree*

*chin arco*

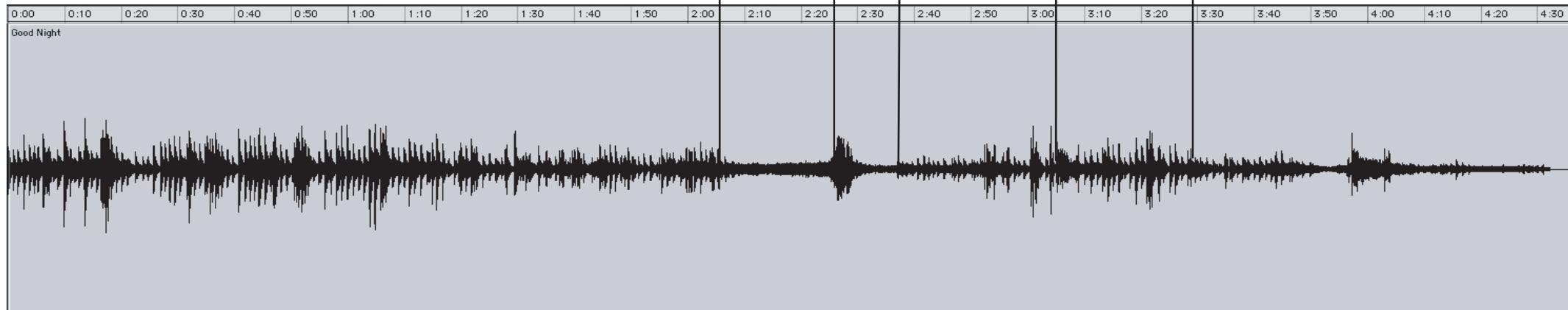
*fades:  
varied mix  
of studio and  
field recordings*

*e-piano continues "Gute Nacht"*

*Introduction e-Piano solo.*

*Excerpt from Franz Schubert " Gute Nacht"*

*Very simple and very slow!*



## La girouette

*puissant, agressif*

À quoi bon m'attarder,  
puisque l'on m'a chassé?  
Laissons les chiens errants  
Hurler à la porte du maître;

*parlé, près et clair*

Le vent taquine la girouette  
Sur le toit de ma belle amie.  
Et j'ai cru, fou que je suis,  
Qu'elle sifflait le pauvre hère.

silence 5''

>>>

4'37"

5'09"

enregistrement plein vent  
gong objet-trouvé inversé  
glissando

5'23"

bourdon urbain :  
chin él. archet  
enregistrement plein air  
bruits de rue + cloches d'église  
constamment allomorphe

feedbacks de guitare  
très distants

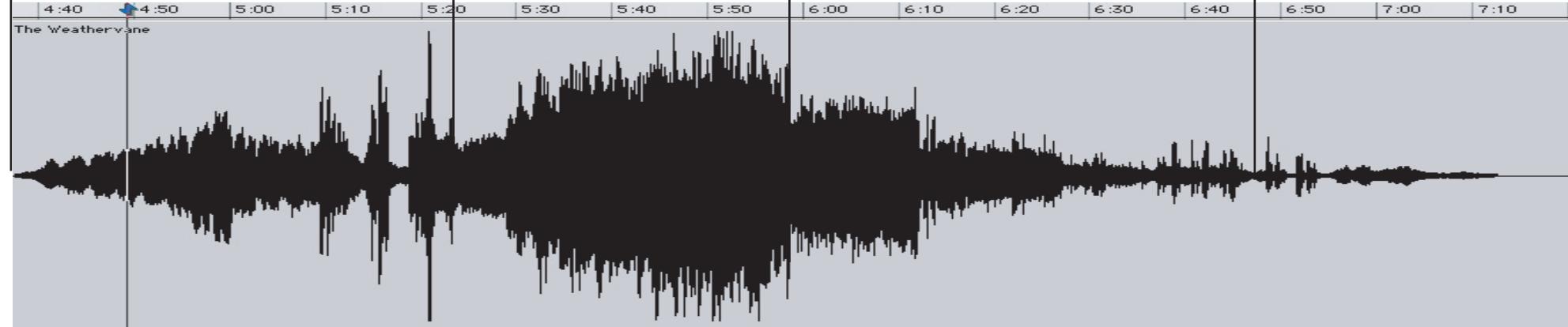
chin él.  
5'58"

au loin son or.  
répétition Schubert

guitare au loin  
très lentement shuntée

6'38"

>>>



## The Weathervane

*powerful, aggressive*

Why should I stay here  
any longer  
so that people  
can drive me away?  
Let stray dogs howl  
in front of  
their master's house.

*spoken, close and clear*

The wind plays  
with the weathervane  
on my lovely darling's house.  
And I thought in my delusion,  
that it mocked  
the poor fugitive.

general rest 5<sup>11</sup>

>>>

4'37<sup>11</sup>

5'09<sup>11</sup>

*field recording wind,  
object-trouvee gong rvs  
glissando*

*urban drone:  
e-chin arco,  
field recording street noise +  
field recording churchbells  
constantly morphing*

*very distant  
guitar feedbacks*

5'58<sup>11</sup>

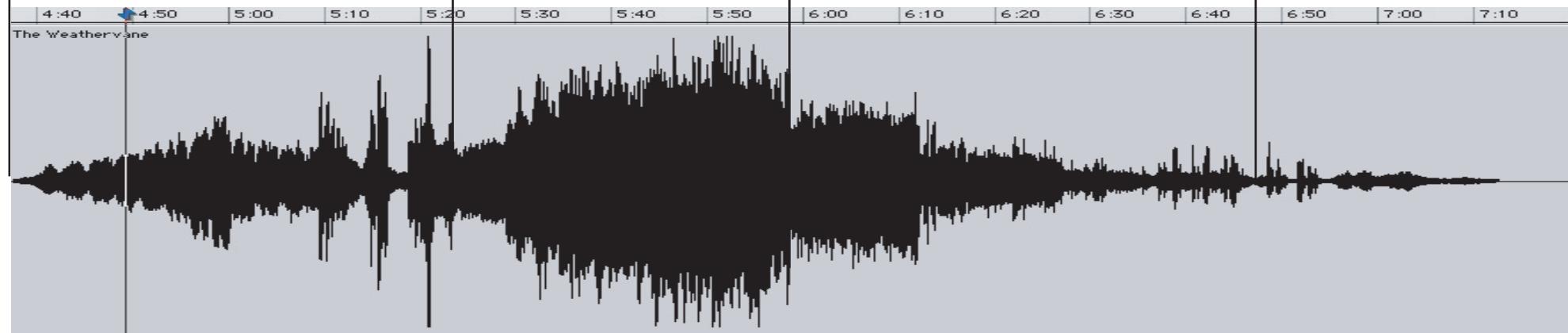
e-chin

*in the distance  
field recording fragments  
Schubert rehearsal*

6'38<sup>11</sup>

*guitar far away  
very slow fading away*

>>>



## Feu follet

*très doux, intime*

Dans les ravins les plus abrupts  
Un feu follet m'a attiré;  
Comment retrouver une issue,  
Voilà dont je me soucie peu.

L'errance m'est familière,  
il n'est chemin qui n'aille au but;  
Toutes nos joies, tous nos chagrins  
Flottent ainsi qu'un feu follet !

>>>

>>>

7'21"

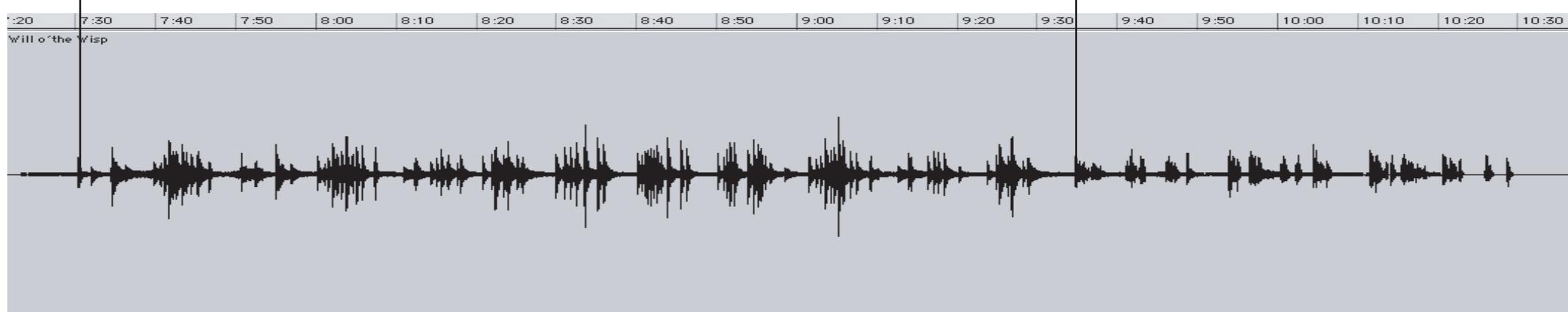
9'35"

10'30"

Le lit asséché du torrent,  
Je le dévaleen restant calme,  
Chaque fleuve atteindra la mer,  
Comme chaque peine son tombeau

7'30" piano él. du « Feu follet » de Schubert  
très simple, très lent  
ambiance rugueuse

voix seule + ambiance



## Will o' the Wisp

*very soft, intimate*  
Into the deepest  
mountain chasms  
a will o' the wisp lured me;  
how to find a way out  
doesn't worry me much.

I'm used to going astray,  
and every way  
leads to the goal.  
Our joys, our sorrows,  
are all a will  
o' the wisp's game!

>>>

>>>

7'21"

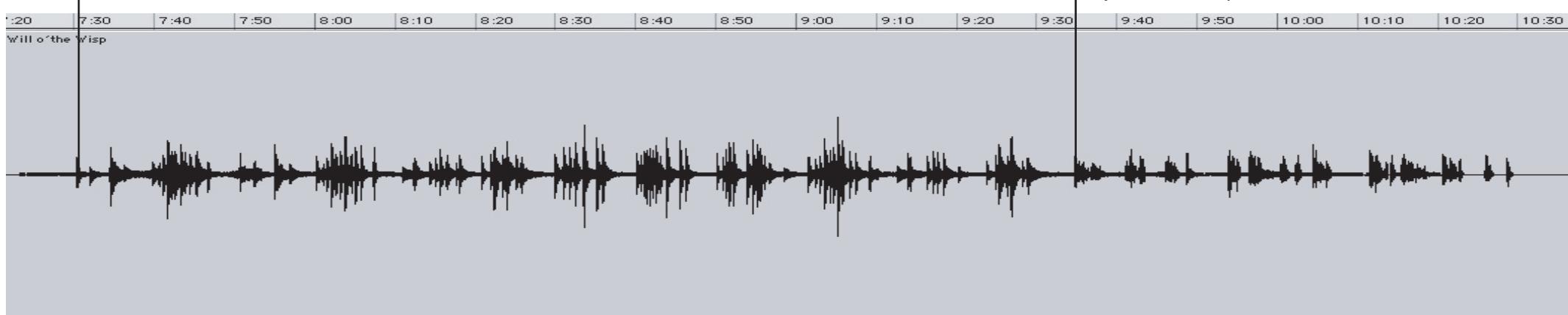
9'35"

*Through the  
mountain stream's  
dry channel  
I went my way  
calmly downward.  
Every river finds its way  
to the ocean,  
and every sorrow  
to its grave.*

10'30"

7'30" e-piano from Schubert "Will o' the Wisp"  
*very simple, very slow  
grating atmosphere*

*only voice + atmosphere*



# Gel

*bas, discrètement désespéré*

Je fouille en vain dans la neige,  
Cherchant la trace de ses pas,  
Quand elle parcourait à mon bras  
La campagne alors verdoyante.

Je voudrais tant baisser le sol,  
Percer la glace et la neige  
Avec mes larmes brûlantes,  
Jusqu'à ce que je voie la terre.

Où trouverai-je une fleur,  
Où trouver de l'herbe verte?  
Les fleurs à présent sont mortes,  
Et la prairie paraît si pâle.

silence 8''

>>> page suivante

10'38''

13'33''

*bruit du chin él. très fin et bas  
par vagues, boucles d'ambiance de  
feedbacks « mixage système sans entrée »  
solo de guitare très lointain*

14'00' piano él. improvisation libre

*chin vibrant  
modulations filtres et tempos*

15'36'' *bourdon sombre chin él., guitare*



## Numbness

*soft, hint of desperation*

I search the snow in vain  
for the trace of her steps.  
Where she, arm in arm with me,  
crossed the green meadow.

I want to kiss the ground,  
penetrate ice and snow  
with my hot tears,  
until I see the soil.

Where will I find a blossom,  
where will I find green grass?  
The flowers are all dead,  
the turf is so pale.

general rest 8''

>>>

10'38"

13'33"

>>> next page

14'00" e-piano free improvisation

chin vibrating  
filter and tempo modulations

e-chin noise very fine and soft, in waves  
atmosphere loops form feedbacks "no-input mixer system"  
guitar solo in far distance

dark drone e-chin, guitar

10:40 10:50 11:00 11:10 11:20 11:30 11:40 11:50 12:00 12:10 12:20 12:30 12:40 12:50 13:00 13:10 13:20 13:30 13:40 13:50 14:00 14:10 14:20 14:30 14:40 14:50 15:00 15:10 15:20 15:30 15:40 15:50 16:00 16:10 16:20 16:30 16:40 16:50 17:00 17:10 17:20

Numbness/Linden Tree



## Le tilleul

*parlé, très calme et clair*

Près de la fontaine, à la porte  
De la ville, est un tilleul;  
À son ombre j'ai fait des rêves  
Plus d'une fois délicieux.  
J'ai taillé dans son écorce  
Des mots doux en abondance;  
Dans la joie ou le chagrin  
Je revenais toujours vers lui.

Aujourd'hui, devant partir,  
J'y suis passé dans la nuit,  
Et alors, bien qu'il fit noir,  
J'ai encore fermé les yeux.

Et ses branchages bruissaient  
Comme pour me crier ceci:  
Reviens ici, compagnon,  
Tu trouveras ton repos!

Les vents d'hiver me soufflaient  
En pleine figure;  
Mon chapeau s'est envolé,  
Je ne me suis pas retourné.

>>>

15'56"

>>>

*bourdon sombre chin él., guitare*

*shunté jusqu'au plus sombre*



## The Linden Tree

*spoken very calmly and clearly*

At the well by the gate  
there stands a linden tree;  
I dreamed in its shadow  
many a sweet dream.  
I carved in its bark  
many a word of love;  
in joy and in sorrow  
I was always drawn to it.

Again today I had to travel  
past it in the depths of night.  
There even in the darkness  
I closed my eyes.

And its branches rustled,  
as if they called to me:  
Come here to me, friend,  
here you'll find peace!

The cold winds blew  
right into my face;  
the hat flew off my head,  
I didn't turn around.

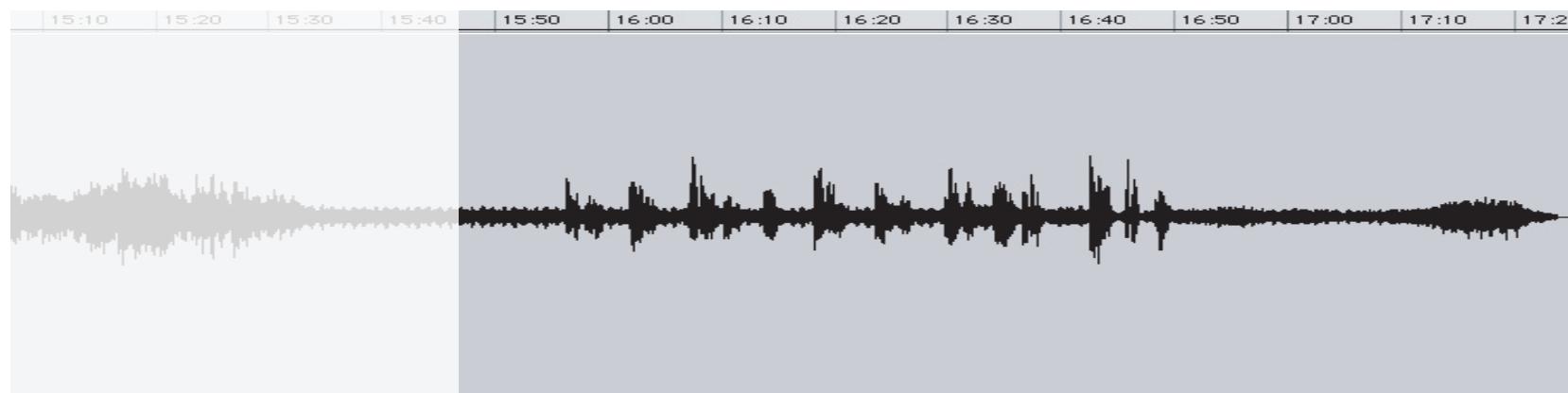
>>>

15'56"

>>>

*dark drone e-chin, guitar*

*fading into darkness*



## Courage

*expressif, de plus en plus furieux*

Quand la neige me vole au visage,  
Je m'ébroue et la fais tomber.  
Quand mon coeur parle en moi,  
Je chante clair et allègre.

Je n'écoute pas ce qu'il dit,  
Je n'ai pas d'oreilles;  
Je ne sens ce dont il se plaint,  
Se plaindre est bon pour les niais.

Jetons-nous gaîment au monde  
Contre vents et marées!  
S'il n'est de Dieu ici-bas,  
Soyons dieux nous-mêmes!

>>>

17'27''

18'17''

20'12''

>>>

21'32''

son or. carillon Berlin  
Tilleul

instrumentation : basse él., guit. él. /électronique, batterie rock, chin él.

fin: enregistrement  
plein air  
presse à ordures  
Berlin

encore entremêlé  
d'ambiance bruits  
comme emporté  
dans le vent

riff guitare, b. batt. présentes  
mais sans cesse cassées

broyer la musique dans le bruit

18'10''

tonal, rythmes et sonorités de plus en plus déstructurés  
recouvrements avec bruits de ville, voix

Courage/A Look Backward



## Regard en arrière

La plante des pieds me brûle,  
Quoique je foule glace et neige,  
Je ne veux pas souffler avant  
Que ces clochers n'aient disparu.

Je trébuchais sur les pavés,  
dans ma hâte de quitter la ville.  
Et corbeaux de jeter boules et glaçons  
Sur mon chapeau de chaque toit.

Quel autre accueil tu m'as fait,  
ô ville de l'inconstance!  
À tes fenêtres claires chantaient  
À l'envi rossignol et alouette.

## Courage

*expressive, increasingly furious*

If the snow flies in my face,  
I shake it off again.  
When my heart speaks in my breast,  
I sing loudly and gaily.

I don't hear what it says to me,  
I have no ears to listen;  
I don't feel when it laments,  
complaining is for fools.

Happy through the world along,  
facing wind and weather!  
If there's no God upon the earth,  
then we ourselves are God!

>>>

17'27''

18'17''

20'12''

21'32''

field recording carillon  
Berlin  
Linden Tree

18'10''

Courage/A Look Backward

instrumentation: e-bass, e-git/electronics, rock drumset, e-chin

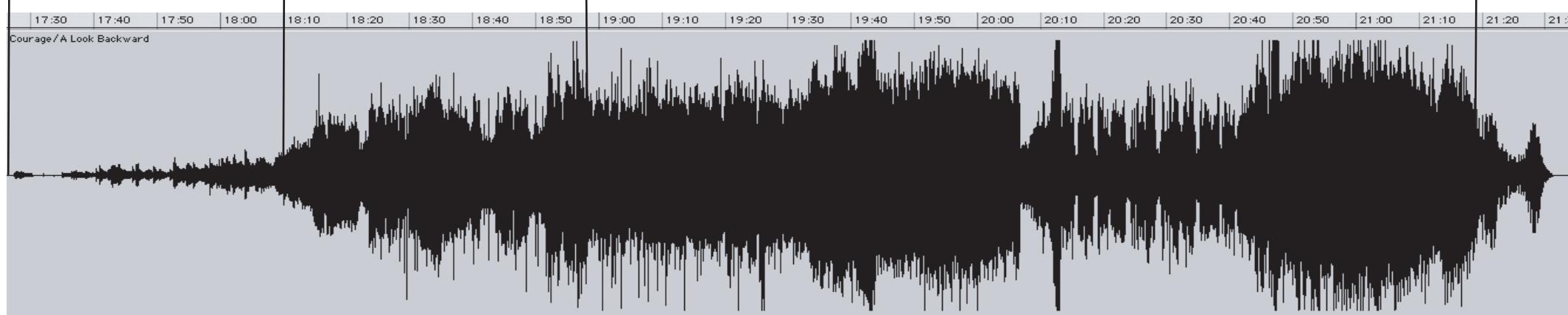
still interwoven  
in noise atmosphere  
as carried by the wind

guitar reef, bass, drums present  
but repeatedly breaking up

increasingly disintegrating tonally, rhythmically and sonically  
overlaid by street noises/voices

end: field recording  
waste press / Berlin

music ground up in noise



## A Look Backward

It burns under both my feet,  
even though I walk on ice and snow;  
I don't want to catch my breath  
until I can no longer see the spires.

I tripped on every stone,  
as I hurried out of the town;  
the crows hurled chunks of  
snow and ice  
on my hat from every house.

How differently you received me,  
you town of inconstancy!  
At your sparkling windows sang  
the lark and nightingale  
in competition.

>>>

## Le poteau indicateur

*voix seule,  
claire et simple*

Qu'ai-je donc à fuir ainsi  
Les voies des autres voyageurs,  
À rechercher des sentiers écartés,  
Dans les monts enneigés et rocheux?

Je n'ai pourtant rien commis  
Qui m'incite à fuir les hommes, —  
Quel est ce désir insensé  
Qui me pousse vers les déserts?

Des poteaux sont au bord des routes,  
Indiquant le chemin des villes.  
Et moi je marche sans trêve,  
Sans trouver le repos que je cherche.

Un poteau inébranlable  
Se dresse devant mes yeux;  
Une route me reste à prendre,  
Où personne n'est jamais revenu.

>>>

>>> page suivante

silence 3''

21'35'

25'14'' silence 9''

22'24'' | *guitare él. + électronique live, solo Eivind Aarset*



## The Sign Post

*only voice,  
clear and simple*

Why then do I avoid the highways  
where the other travelers go,  
search out the hidden pathways  
through the snowy mountain tops ?

I've committed no crime  
that I should hide from other men -  
what is the foolish compulsion  
that drives me into desolation?

Signposts stand along the highways  
pointing to the cities,  
and I wander ever further  
without rest and look for rest.

Before me I see a signpost standing,  
fixed before my gaze.  
I must travel a road  
from which no one ever returned.

>>> continues next page

3''general rest

21'35'

25'14''general rest 9''

22'24'' | e-guitar + live-electronic. solo Eivind Aarset



## Rêve de printemps

*très bas, émerveillé*

Je rêvais de fleurs de toutes couleurs,  
Comme elles fleurissent sans doute en mai;  
Je rêvais de vertes prairies,  
De joyeux cris d'oiseaux.  
Je referme les yeux,

### Solitude

Ah, que l'air est calme!  
Ah, que le monde est lumineux!  
Quand les tempêtes faisaient encore rage,  
Je n'étais pas aussi malheureux.

25'24''

>>>

>>>

26'11'

30'28''

page précédente  
guitare solo  
très loin,  
se perdant

25'26''  
*bande sonore abstraite fine,  
presque brisée  
piano él., guit. él.,  
chin él. feedbacks  
mixage système sans entrée*

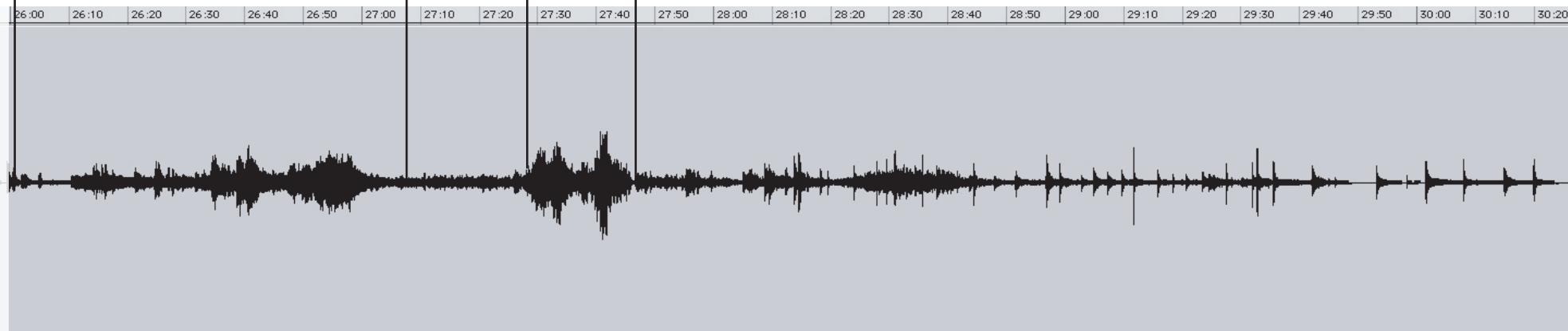
*enregistrement plein air  
répétition « Rêve de printemps »*

27'07''

27'27'' *rhombes*

27'47'' *piano él., guit. él., chin él.  
improvisation, lieux brèves*

*puis s'effaçant peu à peu, diminuendo*



## Dream of Spring

*very soft, bewildered*

I dreamed of many-colored flowers,  
the way they bloom in May;  
I dreamed of green meadows,  
of merry bird calls.  
I close my eyes again.

## Solitude

Oh, that the air should be so still!  
Oh, that the world  
should be so light!  
When the storms still raged,  
I was not so miserable.

25'24''

>>>

>>>

26'11'

30'28''

last page:  
guitar solo  
in the  
far distance  
echoing

25'26'' fine, almost shattering  
abstract band of sound  
e-piano, e-guitar, e-chin  
feedbacks no-input mixer

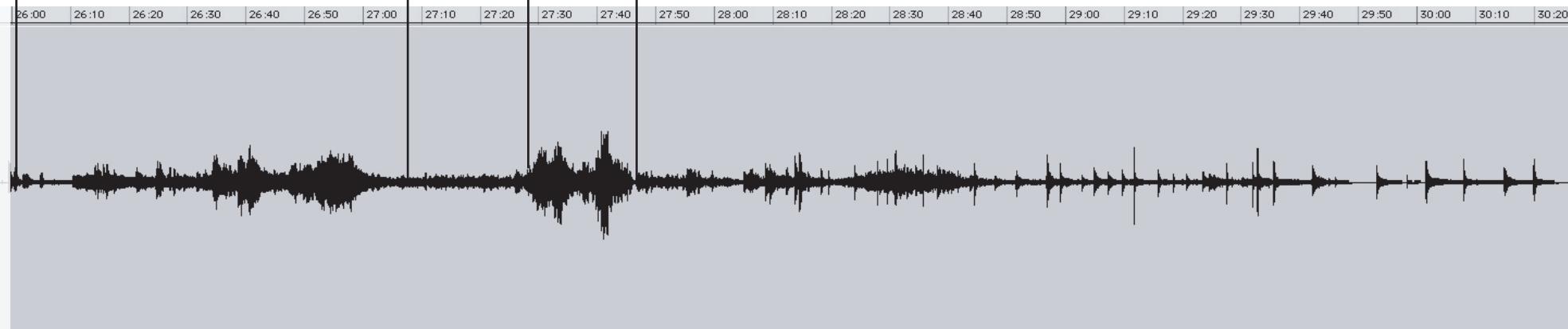
field recording  
rehearsal of "Frühlingstraum"

27'07''

27'27' bullroarers

27'47'' e-piano, e-git, e-chin  
Improvisation. flares up briefly,

then gradually fades, diminuendo



## Étape

*très bas, brisé*

Je m'aperçois combien je suis las  
En m'étendant pour me reposer;  
La marche me maintenait en train  
Par un chemin malcommode.

Les pieds ne demandaient pas répit,  
Il faisait trop froid pour s'arrêter;  
Le dos ne sentait pas le fardeau,  
La tempête me portait en avant.

30'28'' silence 7''

>>>

>>>

31'17

34'00''

30'35''

piano, extrait de Schubert  
ralenti

31'41'' guitare él. brumeuse, bourdon modulé opaque

32'21'' montée continue (illusion acoustique)

finissant en souffle



## Rest

*very soft, broken*

Now I first notice how tired I am  
as I lay myself down to rest;  
walking kept me going strong  
on the inhospitable road.

My feet didn't ask for rest,  
it was too cold to stand still.

My back felt no burden,  
the storm helped to blow me onward.

30'28'' 7'' general rest

>>>

>>>

31'17

34'00''

30'35''

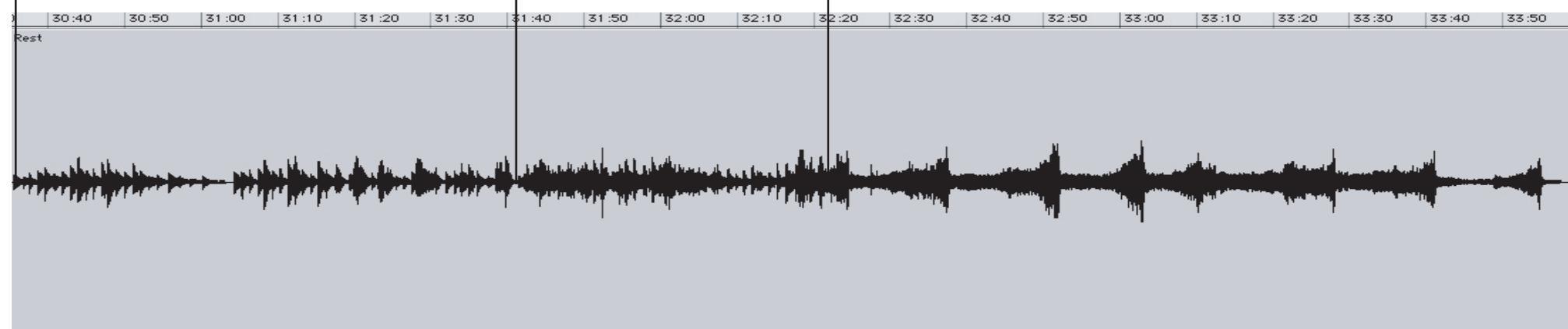
*Excerpt from Franz Schubert  
very slow and simple*

31'41'' e-guitar nebulous, opaquely modulated bordun sound

32'21'' e-chin arco. noisy

*continuously rising (acoustic illusion)*

*dying with a sigh*



## Dans le village

*faisant du chahut*

Les chiens aboient,  
les chaînes cliquètent;  
Et les gens dorment dans leurs lits,  
Rêvent à des choses qu'ils n'ont pas,  
Se régalaient du bien et du mal;

Et au matin tout aura fondu,  
Eh bien, ils auront goûté leur part,  
Espérant que ce qu'il en restait,  
Ils le retrouveront sur leur oreiller.

Veillez à me chasser, chiens de garde,  
Privez-moi de repos  
à l'heure où l'on s'endort!  
J'en ai fini de tous les rêves,  
À quoi bon traîner parmi les dormeurs?

>>>

>>>

34'01''

piano él., chin él., guitare él.  
scène atonale, bruits brumeux,  
diffus

34'54'' événement bruyant  
enregistrement plein air :  
glissière d'autoroute

35'52'' piano, chin, guit. :  
bande sonore entrelacée  
coulant par bribes

chin él. sombre

progressivement plus concret

à l'arrière-plan  
enregistrement plein air  
répétition Schubert. école Berlin

piano él. crescendo  
guit. él. modules rythmiques

38'31''

39'14'' arrangement pour  
guit. él., basse él., batterie rock  
sound massif  
très vite emporté hors  
du rythme

piano solo  
vers rien

40'22''



## In the Village

rampaging

The dogs are barking,  
the chains are rattling;  
the people are sleeping in their beds,  
dreaming of things they don't have,  
refreshing themselves in good and bad.

And in the morning all will have vanished.  
Oh well, they had their share of pleasure  
and hope that what they missed  
can be found again on their pillows.

Drive me out with your barking,  
you vigilant dogs,  
don't let me rest  
when it's time for slumber.  
I am finished with all my dreams.  
Why should I linger among the sleepers?

>>>

>>>

34'01''

e-Piano, e-chin, e-guitar  
atonal scene, noisy  
nebulous, diffuse

34'54'' noise incident  
field recording:  
crash barrier  
on motorway

e-chin darkly

35'52'' piano, chin, guitar:  
interwoven band of sound  
flowing in small sections

in the background  
field recording:  
rehearsal of Schubert,  
school in Berlin

gradually more concrete

e-piano crescendo  
e-guitar rhythmic pattern

39'14'' arrangement for e-guitar,  
e-bass, rock drumset  
solid sound  
immediately drifting  
out of the rhythm

piano solo  
into nothing

34:00 34:10 34:20 34:30 34:40 34:50 35:00 35:10 35:20 35:30 35:40 35:50 36:00 36:10 36:20 36:30 36:40 36:50 37:00 37:10 37:20 37:30 37:40 37:50 38:00 38:10 38:20 38:30 38:40 38:50 39:00 39:10 39:20 39:30 39:40 39:50 40:00 40:10 40:20

In the Village



rien

>>>

>>> page suivante

40'31''

45'15''

piano él., Schubert  
extrait de « La Tête de vieillard »  
très lent

42'36''

extrêmement bas, ambiance proche et lointaine à la fois  
chin él. bruisant, en volume mais pianissimo  
guit. él. mélodie juste indiquée se perd  
feedbacks mixage sans entrée  
impression de feu follet, irisations étranges

40:30 40:40 40:50 41:00 41:10 41:20 41:30 41:40 41:50 42:00 42:10 42:20 42:30 42:40 42:50 43:00 43:10 43:20 43:30 43:40 43:50 44:00 44:10 44:20 44:30 44:40 44:50 45:00 45:10 45:20 45:30

The False Suns/Hurdy Gurdy



nothing

>>>

>>> next page

40'31''

45'15''

e-piano from Schubert's  
"der greise Kopf"  
very slow

42'36''

extremely soft, near and distant atmosphere simultaneously  
e-chin noisy, highly amplified but pianissimo  
e-guitar hint of melody echoes  
no-input mixer feedbacks  
will o' the wisp-like, strangely iridescent

40:30 40:40 40:50 41:00 41:10 41:20 41:30 41:40 41:50 42:00 42:10 42:20 42:30 42:40 42:50 43:00 43:10 43:20 43:30 43:40 43:50 44:00 44:10 44:20 44:30 44:40 44:50 45:00 45:0 45:20 45:30

The False Suns/Hurdy Gurdy



## Les soleils seconds

45'23''

J'ai vu trois soleils  
Plantés dans le ciel,  
Je les ai longuement fixés;  
Et eux aussi semblaient s'obstiner  
Sans songer à me laisser.

Ah, vous n'êtes pas mes soleils!  
Fixez d'autres gens en face!  
Voilà peu, j'en eus trois aussi:  
Or les deux meilleurs ont sombré.

Si seulement le troisième les rejoignait!  
Dans le noir je me sentirais mieux

## Le joueur de vielle

*très bas et tout à fait calme*

Là-bas au bout du village  
Se tient un joueur de vielle  
Et de ses doigts raides  
Il tourne tant qu'il peut.

Personne n'a envie  
de l'entendre,  
Personne ne le regarde,  
Et les chiens grognent  
Autour du vieil homme.

Et il laisse aller,  
Tout comme ça va,  
Il tourne et sa vielle  
Jamais ne s'arrête.

Drôle de vieux bonhomme!  
Dois-je te rejoindre?  
Veux-tu jouer de ta vielle  
Sur mes chansons?

>45'15''

51'27''

53'15''

Fin

46'29''

*plus qu'un bruit rugueux  
ondoiement froid*

*feedbacks subtils  
motif guit. él.*

47'23''

*piano él.  
citation de Schubert  
puis aussitôt atonal*

48'53''

*bruit de pas  
résonance du chin*

50'02''

*interférence en cloche  
objet trouvé «Titangong»  
modulé*

*seul reste le feedback mixage sans entrée*



## The False Suns

45'23''

I saw three suns in the sky,  
Stared at them hard  
for a long time;  
And they stayed there  
so stubbornly  
that it seemed  
they didn't want to leave me.

Ah, you are not my suns!  
Go, look into someone else's face  
Yes, recently I, too, had three  
But now the best two  
have gone down.

If only the third would also set!  
I will feel better in the dark.

## Hurdy-Gurdy Man

*very soft and quite calm*

Over there beyond the village  
Stands an organ-grinder,  
And with numb fingers  
He plays as best he can.

No one listens to him,  
no one notices him,  
And the dogs growl  
around the old man.  
And he just lets it happen  
as it will,  
Plays,  
and his hurdy-gurdy  
Is never still.

Strange old man,  
shall I go with you?  
Will you play your organ  
To my songs?

>45'15''

51'27''

53'15''

feedbacks subtle  
e-guitar motif

46'29''

only grating noise left  
cold wave movement

47'23'' e-piano Schubert quotation,  
then immediately  
dissolving tonally

48'53'' footsteps

chin resonance

50'02''

bell-like beat  
object trouvee "titan gong"  
modulated

only feedback no-input mixer

The End

